



L'interassociatif Femmes & VIH organise une rencontre le 3 octobre 2009 autour du thème de l'invisibilité des femmes concernées par le VIH.

La précédente journée organisée par l'interassociatif Femmes & VIH en octobre 2008 à l'Assemblée nationale s'est terminée par une représentation théâtrale, créée, mise en scène et jouée par des femmes vivant avec le VIH. Le maquillage qui recouvrait intégralement leurs visages était là pour cacher, protéger. Elles devaient être anonymes. Mais la force de ce grimage voulait aussi rappeler que les femmes séropositives n'ont encore bien souvent pas d'autre choix que de se cacher.

Aujourd'hui en France, 45 000 femmes vivent avec le VIH ; le leur mais aussi celui de leur ami, de leur mari, ou de leurs enfants.

Comment parler de sa séropositivité quand on sait qu'elle est encore taboue, que le dire peut être synonyme d'exclusion et de rejet – et tout en sachant que continuer à se taire n'améliorera pas la situation ? Comment faire tomber les masques ?

Pour cela, l'interassociatif Femmes & VIH organise le 3 octobre prochain sa 5e journée de rencontres et de débats autour de cette question. Accueillies sous le dôme de l'espace Oscar Niemeyer – siège du Parti Communiste -, à l'invitation de Marie-George Buffet (présidente du groupe d'études sur le sida de l'Assemblée nationale), les participantes à cette journée pourront réfléchir, échanger, porter des revendications,

proposer des actions autour de cinq thématiques afin de répondre à la question : qu'est ce qui doit changer pour que l'on puisse en parler ? 1-à son partenaire ; 2-à son entourage professionnel ; 3-à son entourage familial ; 4-au milieu médical ; 5-aux médias.

À l'issue de ce temps de travail, et après un buffet-dîatoire, des femmes de différentes associations présenteront avec leurs moyens d'expressions, les actions qu'elles ont menées : slam, théâtre, vidéo, chansons, etc. Une façon de rendre publique la séropositivité que l'on porte, que l'on veut montrer, taire ou cesser de cacher.

Autant d'occasions pour les femmes vivant avec le VIH de faire l'expérience de la visibilité.